

Vivre à Anticosti

Pour se rendre à la maison du garde-chasse, au bord de la mer, il faut rouler pendant deux longues heures sur les anciennes routes de coupe du bois, mais le voyage vaut la peine car il permet de rencontrer celui que l'on appelle M. Anticosti. (Anticosti est une île située à l'embouchure du Saint-Laurent, au nord-est de la Gaspésie.)

M. Charles McCormick a passé 52 ans de sa vie dans cette île balayée par les vents, et il en raconte l'histoire et celle des habitants avec une mémoire encyclopédique, dans une langue simple et réaliste.

“Mon plus grand plaisir était de parcourir l'île, toujours avec un ou deux compagnons. On remontait une rivière, on en redescendait une autre; c'est comme ça que j'en suis venu à bien connaître l'île”, déclare-t-il.

M. McCormick, qui est âgé de 71 ans, ne voyage plus beaucoup maintenant. Il passe ses étés à guetter les braconniers; mais malgré une crise cardiaque survenue l'an dernier il est toujours aussi alerte que le jour où il a quitté la ferme familiale, à Thurso (Québec) pour venir travailler à la coupe du bois. C'était en 1926.

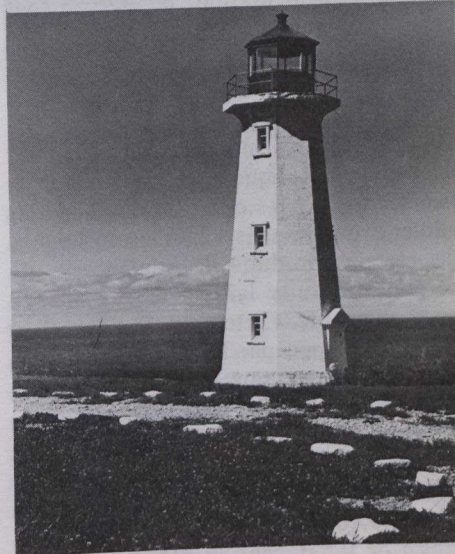
Un groupe de compagnies de pâtes et papiers, prédécesseur de Consolidated-Bathurst Ltd., venait d'acheter l'île au frère d'Henri Menier, la magnat français du chocolat. Ce dernier avait, jusqu'à sa mort en 1913, réussi en partie à créer une

utopie féodale, avec villages modèles, petites fermes et moulins.

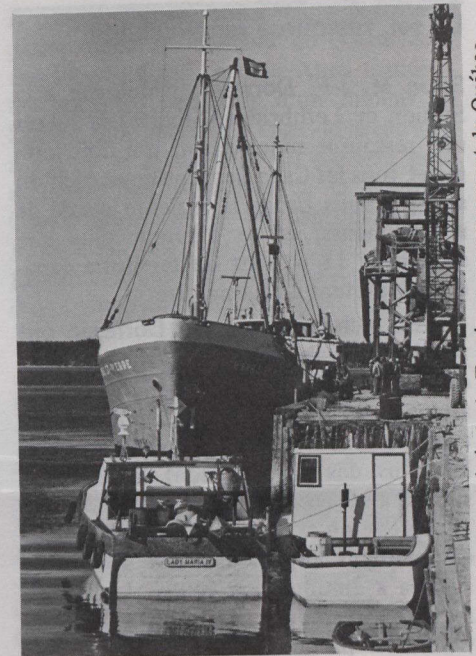
Les compagnies de papier, profitant de la prospérité des années 20, jugèrent qu'il y avait une fortune à faire dans les forêts épaisses d'épinette et de sapin; des jeunes gens, comme Charles McCormick, y voyant une occasion d'aventure, s'engagèrent comme bûcherons.

“On était bohèmes, on s'amusait bien, dit Charles McCormick, une lueur de gaieté dans les yeux. Mais en ce temps-là on trouvait qu'il n'y avait pas beaucoup de fêtes, ni de femmes parce qu'on ne se mêlait pas trop aux habitants”.

La dépression de 1929 fit partir les bûcherons. “Je suis le seul étranger qui



Pointe-Carleton, île d'Anticosti.



Quai de Port-Menier, île d'Anticosti.

soit resté. Bien sûr, au début je me suis ennuyé à mort mais seulement pendant un mois ou deux. Ensuite, j'ai commencé à me mêler aux habitants et à explorer l'île”, se souvient Charles.

Il commença aussi à apprendre le français (aujourd'hui, il parle l'anglais avec l'accent français et le français avec l'accent anglais). Puis il se maria avec une jeune fille qui appartenait à une très ancienne famille d'Anticosti.

Éventuellement, M. McCormick devint l'homme de confiance des dirigeants que la Consolidated-Bathurst envoyait à Anticosti. Il les aida même à organiser des expéditions de pêche au saumon et de chasse au chevreuil pour les riches “sportsmen”.

Il se souvient aussi qu'en 1953 il dut, à contrecœur, obéir aux ordres de la Compagnie de mettre le feu au “château”, splendide résidence de 30 pièces et de quatre étages qu'Henri Menier avait fait construire. Il avait fallu cinq ans pour le construire et les insulaires s'en souviennent encore avec regret. “Pourquoi fallait-il le brûler? La Compagnie ne lui trouvait pas d'utilité et y voyait un nid à incendie. Plusieurs années auparavant, l'on avait enlevé tous les meubles et l'on s'en servait de hangar.”

Bien qu'il l'aime pour son caractère sauvage, M. McCormick se demande si l'île d'Anticosti (le plus grand territoire ayant appartenu à des particuliers jusqu'en 1974, année où le gouvernement du

(suite à la page 8)



La rivière Jupiter traverse les forêts encore denses de l'île d'Anticosti.